

# CORRIGÉS

*La perle*  
Activité n°1

## Un regard sur l'autre et l'ailleurs

---

### I. L'opposition entre deux mondes

---

1. Kino et les siens vivent modestement dans des huttes. Ils possèdent très peu de choses et leur nourriture est simple. Pour chercher des perles, Kino prend une pirogue utilisée par son grand-père puis son père. On peut dire que les conditions de vie des indigènes sont difficiles. Ils doivent se contenter de peu.
2. Les indigènes gagnent un peu d'argent grâce aux perles qu'ils vendent en ville à des acheteurs. Toutefois, ces derniers négocient âprement le prix des perles et s'entendent entre eux pour donner le moins d'argent possible pour chaque perle. En outre, les indigènes ne sont pas assurés de trouver une perle de valeur à chaque plongée. Leurs revenus sont donc très aléatoires.
3. On peut constater que leur mode de vie oppose ces personnages. Le docteur et les acheteurs sont en ville alors que les indigènes vivent dans des huttes proches de la mer. Le docteur et les acheteurs veulent s'enrichir alors que les indigènes tentent simplement de survivre. Un fossé sépare les deux modes de vie.
4. Kino est craintif lorsqu'il est confronté à ces hommes qui ont plus de pouvoir que lui et qui le méprisent. Il se sent humilié par le docteur ainsi que par les acheteurs, mais Kino éprouve également de la haine : « La haine et la peur vont de pair. » (p. 22). L'oppression qu'il subit le conduit à haïr ces personnes.
5. La domination du docteur et des acheteurs s'exprime à travers le pouvoir qu'ils ont sur les indigènes. Kino dépend de la bonne volonté du docteur pour soigner Coyotito. Toutefois, lorsque le docteur entend la rumeur concernant la perle trouvée par Kino, il se rend dans la hutte de la famille. On comprend donc que le docteur est intéressé. Il tente de manipuler Kino. De même, les acheteurs ont une attitude condescendante et malhonnête à l'égard du héros. Ils tentent de lui acheter sa perle au prix le plus bas. Ils lui font croire qu'elle ne vaut rien.

### II. La découverte de la perle

---

1. Les habitants de la ville imaginent ce qu'ils pourraient faire avec l'argent de la perle et s'intéressent soudain à Kino. Le prêtre ferait des travaux pour son église. Le docteur veut tout à coup soigner Coyotito. Tout le monde se découvre « un intérêt soudain pour Kino ».
2. Les comparaisons employées par le narrateur pour décrire l'évolution des sentiments des hommes à l'égard de Kino sont : « cette sombre mixture était comme le scorpion, ou comme la faim exacerbée par l'odeur des victuailles, ou la solitude quand l'amour se refuse ». Les autres hommes deviennent aigris à l'annonce du bonheur de Kino.
3. Kino souhaite se marier à l'église. Il veut acheter certaines choses comme des habits, des souliers, mais aussi un harpon et un fusil. Son plus grand projet est d'envoyer son fils à l'école. Kino veut que Coyotito sache lire et écrire.

# CORRIGÉS

4. Les personnages de la ville qui viennent rendre visite à Kino sont le prêtre et le docteur. Ces deux hommes veulent se rapprocher de Kino car ils sont intéressés par sa richesse.

5. Tout d'abord, le narrateur montre que cette soudaine fortune rend Kino détestable aux yeux des autres hommes : « il devint l'ennemi de tous ». Le lecteur comprend ensuite que Kino se laisse emporter dans la spirale d'un désir sans fin : « on dit que l'homme n'est jamais satisfait ». Le héros, lui-même, semble effrayé par les projets qu'il formule. En outre, Kino devient méfiant. Posséder une telle perle l'expose au danger et l'empêche d'être serein : « le chant maudit affrontait crûment la musique de la perle ». Le narrateur laisse ainsi entendre que la découverte de la perle n'est pas qu'une source de bonheur.

## **III. Une réflexion sur l'homme et le bonheur**

---

1. La découverte de la perle corrompt les relations que Kino entretient avec les autres personnages car il ne peut se fier à personne, excepté son frère. Toutes les autres personnes sont suspectes. Elles cherchent à profiter de lui.

2. Kino devient méfiant et entêté. Il s'obstine dans sa volonté de faire fortune avec cette perle. Il fait preuve de violence à l'égard de Juana, alors qu'il respectait son épouse avant la découverte de la perle. Il ne veut pas renoncer à la perle.

3. Juana fait preuve d'une grande sagesse. Elle tente de faire comprendre à Kino que son entêtement ne mènera à rien et qu'il serait préférable de se débarrasser de la perle. Juana ne rêve pas de s'enrichir. Elle veut simplement sauver son fils.

4. La volonté de Kino de rejoindre des villes plus au nord symbolise son entêtement. Malgré les événements tragiques – l'incendie de la hutte, la mort d'un homme, le bateau abîmé –, Kino ne renonce pas et croit encore qu'il pourra vendre sa perle. Il choisit de faire prendre des risques à sa famille pour poursuivre son projet.

5. Le récit de John Steinbeck invite le lecteur à réfléchir au désir de faire fortune. Kino s'est laissé emporter par des rêves qui lui ont fait perdre ses repères. Le narrateur oppose le bonheur simple de Kino au début du récit à la succession de malheurs qu'il va subir à la suite de la découverte de la perle et de son entêtement à gagner beaucoup d'argent. Cette œuvre peut être assimilée à un apologue car il s'agit d'un récit bref qui délivre une morale comme dans un conte philosophique.

## **IV. Pour aller plus loin**

---

On peut comparer le récit de Steinbeck à *Candide* (1759) de Voltaire. Après avoir vécu de nombreux malheurs, Candide trouve finalement le bonheur en vivant simplement avec les personnes qu'il apprécie, et en se contentant de récolter les fruits de son travail. De même, dans le *Supplément au voyage de Bougainville* (1772), Diderot évoque un mode de vie proche de la nature à travers les paroles du vieux Tahitien. Ce dernier explique aux Européens que son peuple était heureux avant leur arrivée. Il décrit leur vie simple. Ce sont des hommes qui savent se contenter de ce que la nature leur procure pour être heureux.

# CORRIGÉS

*Les raisins de la colère*  
Activité n°2

## L'exploitation de l'homme

---

### I. Pour guider votre analyse

---

#### A. La métamorphose de la Californie

1. Les fermes sont rachetées par des hommes d'affaires. Les exploitations deviennent plus importantes, mais leur nombre diminue. Il n'y a presque plus de fermiers propriétaires de leur propre exploitation. Seuls quelques hommes possèdent toutes les exploitations.
2. Les propriétaires de ces fermes sont décrits comme des « commerçants ». Ils ne s'intéressent plus à la terre, ils ne pensent qu'au profit : « ils [...] se rappelaient uniquement ce qu'elle rapportait et ce qu'elle leur coûtait. » Ces hommes n'ont plus de lien avec leur exploitation.
3. Le narrateur remet en cause le système économique mis en place à cette époque en montrant que les propriétaires n'ont plus de lien avec la nature et ne pensent qu'au profit. Ils cultivent des fruits et légumes qui rapportent plus d'argent que les céréales. Ils emploient des « comptables » et des « chimistes » pour rentabiliser au maximum leur exploitation.

#### B. L'aliénation de l'homme par le travail

1. Les propriétaires des fermes emploient tout d'abord de la main d'œuvre étrangère qu'ils traitent en « esclave » : « Chinois, Japonais, Mexicains, Philippins ». Les termes qui prouvent que ces hommes sont exploités sont : « esclaves » et « serfs importés ».
2. On peut relever les comparaisons suivantes : « comme un scarabée » et « comme un pénitent », et l'énumération « maltraités, menacés et si mal nourris ». Toutes ces figures de style soulignent le labeur très difficile des travailleurs et la manière inhumaine dont ils sont traités.
3. Les ouvriers sont prisonniers d'un système car ils gagnent peu d'argent. Avec leur modeste salaire, ils achètent de quoi manger à leur patron. Puis le salaire finit par disparaître, alors les ouvriers achètent des provisions à crédit à la Compagnie. Par conséquent, ces hommes sont tributaires d'un système qui les exploite : « Un ouvrier [...] travaillait et prenait à crédit de quoi se nourrir. »

#### C. La misère des Okies

1. Le narrateur souligne la situation désespérée des expatriés en montrant qu'ils sont affamés et prêts à tout pour pouvoir se nourrir : « n'importe quel fardeau à porter en échange d'un peu de nourriture. Les gosses ont faim », « Ils avaient faim et ils devenaient enragés ».
2. Les propriétaires sont méfiants à l'égard des Okies, qu'ils perçoivent comme un danger. Les commerçants les méprisent car ils savent qu'ils ne peuvent pas leur acheter la moindre chose. Quant aux ouvriers, ils voient dans cette main-d'œuvre une concurrence qui risque de faire baisser les salaires.

# CORRIGÉS

3. Le narrateur souligne ainsi une facette sombre de la nature humaine. Le profit et l'égoïsme dominant les hommes. Il n'y a aucune compassion, aucune générosité à l'égard de cette population désespérée. Chacun se contente de voir son propre intérêt et voit dans autrui soit une source de profit, soit une source de méfiance.